FEUILLETON.

Commencé le 14 janvier.

L'Ancien Maître.

—PAR—

PAUL BOURGET,

De l'Académie Française.

Un premier effort, et il secoue sur le sol un des crocs du monstre, puis le second, puis un troisième, puis un quatrième, quatre longues aiguilles d'ivoire recourbées, horribles et délicats outils de morsure, qui, à cet instant même, contenaient assez de venin pour que de s'en piquer fût être assuré de mourir. La bête cependant continuait de dormir avec une bave de sang sur le bord refermé de sa bouche. Le colonel la saisit, de sa main velue, par le milieu du corps. Il rejette le paquet inerte dans la boîte, recloue le couvercle de trois coups de marteau, ramasse une par une les dangereuses défenses qu'il pose soigneusement sur le tambour de bois du perron, destiné aux cavaliers, et appelant un des nègres :

—Ce gros garçon (*this big fellow*) sera un peu étonné quand il se réveillera. Débarrassez-m'en, et ne prenez pas l'habitude de m'en présenter un nouveau chaque semaine....

A la seconde même où il venait de prononcer ces mots, ses yeux me rencontrèrent, des yeux tout gris et qui brillaient d'un singulier éclat de jeunesse dans sa face rouge. Il n'hésita pas plus sur mon identité que je n'avais hésité sur la sienne. La lettre d'introduction que je lui avais fait tenir le matin en lui annonçant ma visite pour l'après-midi, ne lui permettait guère le doute. Il me salua par mon nom en me serrant la main et il me dit en français, sans autre préambule, avec cette immédiate familiarité américaine :

—C'est le sixième que j'opère ainsi depuis deux ans et le troisième de cette année. Voilà pourquoi je leur ai parlé comme j'ai fait. Ce Jim Kennedy qui ramasse cette bolte est le propriétaire d'une collection de monstres qu'il apprivoise je ne sais comment. Il va les montrer de ville en ville, de village en village, et gagner en quelques semaines de quoi ne plus travailler pendant des mois. C'est tout leur caractère à ces noirs, continua-t-il en haussant les épaules ; aussitôt qu'ils ont de quoi manger, vous ne leur feriez pas remuer le petit doigt....

—Mais s'ils sont heureux ainsi, colonel ? lui répondis-je.

—Heureux ? répéta-t-il avec brusquerie ; heureux ? Mais oui, ils ne le sont que trop. Seulement, c'est d'un bonheur de brute et qui les dégrade plus encore que l'esclavage. Oui, monsieur, affirma-t-il avec une insistance où je retrouvai le puritain dont on m'avait parlé, ils valaient mieux quand ils étaient esclaves, vous pouvez m'en croire. J'ai été un de ceux qui ont suivi M. Lincoln avec le plus d'enthousiasme. Et je ne discute même pas cela. Non, je ne discute pas. On n'est pas un homme quand on admet qu'il puisse y avoir un esclave au monde, dix-huit cents ans après Christ. Mais nous avons cru que nous avions fini quand nous les avons délivrés. C'eût été trop simple. Notre devoir commençait alors. Nous n'avons pas réfléchi qu'un être de race inférieure, comme ceux-là, ne passe point du coup à une condition supérieure sans danger. Vous verrez de tristes choses, monsieur, dans notre Sud, si vous y voyagez. Mais je vous tiens sous ce soleil de deux heures, qui ne me fait rien à moi et qui doit vous brûler. Vous allez entrer dans la maison. Je vous présenterai à miss Scott.... C'est une très modeste maison. Elle vous donne bien l'idée de ce qu'était une habitation d'un propriétaire d'esclaves en Géorgie, il y a quarante ans.... Tout autour, vous voyez, il avait les cabanes de ses nègres. J'en ai gardé trois ou quatre. La cuisine se faisait dans ce petit bâtiment en dehors. Ici les écuries. J'ai seulement remis en état ce que les Chastin ont laissé. Vous reconnaissez un nom français ? C'était celui de la famille qui vivait là. Le dernier est mort voici cinq ans. Ils venaient de la Nouvelle-Orléans.... Croiriez-vous qu'après la guerre, ruinés par l'affranchissement de leurs esclaves, et n'ayant pour subsister que cette terre, ils ont duré ici plusieurs années, sans presque en sortir, sans la travailler, tuant un cochon de temps à autre, chassant un peu, mangeant les tomates du potager que leur cultivait un pauvre nègre qui n'a jamais voulu les quitter. C'étaient des gens de cœur et de braves maîtres, et cela n'empêche pas qu'ils avaient vendu l'un après l'autre les sept enfants de ce bonhomme.... Il a dû vous ouvrir la barrière.

—Ce personnage tout petit, presque comique, avec des cheveux et une barbe qui sont comme de la mousse grise, comme du lichen sur cette vieille face parcheminée ?

—Lui-même, dit le colonel. Hé bien ! voyez à quel degré l'esclavage dénature l'homme. Celui-là n'en a jamais voulu à ses maîtres de cette vente. Il trouvait et il trouve tout naturel qu'ils aient disposé de ses fils comme des petits veaux ou de petits porcs. Il les aimait, ses maîtres, et ses maîtres l'aimaient !.... C'est inconcevable d'inhumanité.... Mais asseyez-vous. Je vais chercher ma fille. On m'a appelé juste au sortir de mon lunch pour cette besogne. Vous n'allez pas noter ce rôle de dentiste de serpens à sonnettes comme une caractéristique des colonels de mon pays, j'espère. Ces noirs sont si imprudents. Ça leur épargne toujours quelques chances de recevoir une mauvaise morsure.

Nous étions entrés, en devisant de la sorte, dans une antichambre décorée de deux têtes énormes de caribous, glorieux trophées qui prouvaient que le colonel avait promené sa passion de la chasse dans les neiges du Canada comme il la promenait au soleil de la Géorgie. Le salon sur lequel donnait cette antichambre et où mon hôte me laissa seul, était une longue pièce meublée de fauteuils munis de bascules et destinés au délicieux exercice du *rocking*. Sur les murs, des photographies encadrées rappelaient des voyages lointains. Je reconnus, au hasard du premier coup d'œil, la mosquée d'Omar à Jérusalem, le Parthénon, la Sainte-Agnès d'Andrea qui se trouve sur une des colonnes du dôme de Pise, la Fontaine des Lions à l'Alhambra. Un gigantesque Bouddha de bois laqué faisait planer sur ces témoignages d'une existence errante et active le vague sourire du prophète de l'immobilité et du Nirvanâ. J'ai su depuis qu'entre temps le colonel et sa fille avaient fait deux fois le tour du monde. Un portrait à l'huile peint à un cinquième de la grandeur naturelle, assez gauchement mais franchement, montrait M. Scott à vingt cinq ans, sous son dolman de cavalier de l'armée du Nord. Il était reconnaissable, même après ce quart de siècle, avec sa rude figure d'officier improvisé, pareille dans son indomptable énergie à celle des généraux de notre première Révolution. Je n'eus pas le loisir de me livrer à un examen plus minutieux de ce salon, ni de lire les titres des livres rangés dans la bibliothèque basse à compartiments inégaux. La porte coulissée venait de s'ouvrir, et je voyais entrer le colonel lui-même, poussant devant lui, avec des délicatesses de garde malade, un fauteuil roulant où était assise une femme d'environ vingt-cinq ans.

La vue de toute infirmité irrémédiable, si cette infirmité se trouve unie à la jeunesse, remue dans l'âme une corde profonde. Lorsque cette jeunesse ainsi atteinte dans sa fleur est celle d'un être parfaitement bon et parfaitement beau, cette pitié se fait plus douloureuse encore. Miss Ruth Scott montrait au regard, quand on ne voyait d'elle que son vi age, de ces grands traits, délicats et larges à la fois, qui résistent à la flétrissure des années, un teint où éclatait la force d'un sang magnifique, une bouche ourlée et fine, dont le sourire découvrait des dents sans une tache,—celles de son père. Ses yeux d'un bleu clair, un peu plus tendre que le bleu des yeux du colonel, disaient le cœur le plus loyal, le plus aimant des cœurs de femme, un cœur aussi fier que délicat, et sur son front d'une coupe si noble, c'était la poussée d'une opulente, d'une incomparable chevelure, des torsades d'un or fauve, épaisses et puissantes, de quoi dérouler un glorieux manteau de lumière sur des épaules de déesse. Hélas ! La plus humble, la plus incapable des maladies, presque la plus ridicule à nommer pour une fille de cet âge et de cette splendeur, un rhumatisme déformant, nouait ses pieds que l'on ne voyait pas sous les châles, et lui interdisait de marcher, tandis qu'elle montrait sans coquetterie des mains cruellement enflées aux articulations, de pauvres mains d'infirme, qui ne pouvaient plus ni manier une plume, ni tenir une aiguille. Et cependant une résignation souriante, mieux que cela, une joie sérieuse et sévère se lisait sur ce visage, qui eût dû, semble-t-il, exprimer toutes les mélancolies d'une destinée de martyre. Je ne tardai pas à comprendre d'où dérivait cette sérénité d'esprit dans une infortune si grande et impossible à soulagement. Miss Ruth n'avait pas encore prononcé dix phrases qu'elle m'avait révélé le secret de sa force intérieure. Elle était, comme son père, obsédée par la responsabilité des gens de sa race vis-à-vis des noirs, et tout de suite je pus reconnaître en elle, comme chez son père, cette fièvre de prosélytisme qu'il est si difficile pour un Latin de ne pas considérer avec quelque défiance. L'histoire des Anglo-Saxons serait inexplicable sans cet instinct héréditaire de la mission active et personnelle dont miss Scott n'était qu'un exemplaire entre des milliers, plus touchant que beaucoup d'autres, à cause de sa propre infortune. J'ai dans l'oreille, maintenant encore, sa voix un peu rude où frémissait, comme chez son père, la brusquerie d'une conscience toujours tendue pour l'apostolat, et je l'entends me dire, à propos de ces pauvres nègres dont j'avais du moins vanté l'insoucianto incurie :

A continuer.

VENTES A L'ENCAN.

PAR D. DANZIGER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Grand stock de Cornichons, Moutarde, Chow Chow, Conserves,

Sauces, etc., Whiskies, Vins de Californie et sucres jaunes, 65 barils de vinaigre, 49 caisses de thé, quatre chevaux, 5 wagons couverts et harnais,

Deux wagons ouverts, 1 jumper, étagères, installations, coffre fort, glacière, aussi un grand lot de Machines, etc., etc.

Dans l'affaire de Samuel Cupples Wooden Ware Co., vs Illinois Pickling and Manufacting Co., Limited.

No 47,886 — Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR D. DANZIGER, encanteur—Bureau 314 Bâtisse Hennen — Le LUNDI, 27 janvier 1896, à 11 heures A. M., sur les lieux, Nos 413, 415 et 417 rue Dryades, entre les rues Perdido et Poydras, en vertu d'un ordre de vente de l'Honorable Fred D. King, juge de la Cour Civil le de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, signé et daté le 30 décembre 1895, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, il sera vendu aux enchères publiques tout le contenu du dit local.

Conditions—Comptant avant livraison.

15 janv—15 19 22 26 27

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Petit Cottage dans le Troisième District.

Succession de Milton Sparks.

No 47,595.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR, Encanteur — Bureau, No 723 (ancien No 155) rue Commune.—MERCREDI, 15 janvier 1896, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la **Bourse d'Encan de la Nouvelle-Orléans**, rue Baronne, entre les rues Gravier et Commune, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable F. A. Menzoe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 13 décembre 1895 les propriétés ci dessous décrites, pour le compte de la dite succession, à savoir—

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le troisième district de cette ville dans l'ilet désigné par le Numero municipal 507, borné par les rues **Villeré, St-Antoine, Urquhart et Annette**, lequel est désigné par la lettre B de l'ancien ilet No 40, lequel lot est formé par la partie au fond des lots Nos 1, 2 et 3 et mesurant 28 pieds 3 pouces et 4 lignes de face à la rue Villeré par 95 pieds 3 pouces et 1 ligne de profondeur entre lignes égales et parallèles.

Les améliorations consistent en un petit cottage avec 3 chambres, cuisine, citerne, etc., connu par le No municipal 1714 rue Villeré.

Termes et Conditions—La moitié ou plus comptant, et la balance à un crédit de un an en billets de l'acquéreur portant hypothèques spéciale avec les hors et privilèges du vendeur sur la propriété vendue avec huit ; sur cent d'intérêt par an à partir de la date de l'adjudition jusqu'au paiement, l'acquéreur devant avoir la propriété assurée pour le montant total du billet et payer cinq pour cent honoraires d'avocat dans le cas d'un procès pour le non-paiement des billets et toutes les autres clauses usuelles de securités. L'acquéreur devra déposer dix pour cent du prix d'adjudication avec les encanteurs pour lier la vente.

Acte de vente pardevant John R. Légier, N. P., aux frais de l'acquéreur.

15 déc—15 22 29—jan 5 12 15

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de Valeur vis-à-vis le Maginnis Cotton Mills.

Succession Lucie Peres, épouse décédée de Joseph Soubie.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 44,745.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, Encanteur—Bureau No 723 (ancien numéro 155) rue Commune—MERCREDI, 15 janvier 1896, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Encanteurs de la Nouvelle Orléans, rue Baronne, entre les rues Commune et Gravier, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. N. H Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté du 13 décembre 1895, pour le compte de la susdite succession—

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, avantages et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet désigné par le numéro municipal 69, borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Calliope et Poeyfarré ; le dit lot est désigné par le No 13 sur un plan dressé par E. Gothiel, architecte en date du 25 avril 1892, déposé en l'étude de S. Magner, anciennement notaire en cette ville, comme plan No 7, et mesurant, au pied américain, 21 pieds 2 pouces de face à la rue Annonciation 19 pieds de largeur dans le fond, 92 pieds de profondeur sur la ligne du lot No 12, et 100 pieds de profondeur sur la ligne de l'autre côté. Ensemble avec l'usage en commun avec les autres lots d'une allée ouvrant sur la rue Calliope et mesurant 3 pieds 7 pouces de largeur dans le fond du lot No 15, puis 4 pieds 4 pouces de largeur jusqu'au lot No 8, conformément au dit plan.

Les améliorations consistent en une résidence en briques à trois étages, connue par le numéro municipal 1050 rue Annonciation, ayant neuf chambres, une bâtisse en briques à un étage avec une chambre, cuve fleux d'aisances.

Termes et conditions—Un tiers ou plus comptant et le reste s'il y en a, à un crédit d'un an en un et deux ans au gré de l'acquéreur, avec billets à son propre ordre et par lui endossés, portant huit pour cent d'intérêt par an à partir du jour de l'adjudication jusqu'au paiement final, garanti par hypothèques et privileges du vendeur sur la propriété vendue, avec toutes les clauses usuelles de garanties, de non aliénando 5 pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès ; l'assurance et le transfert de la police au porteur des billets et l'acquéreur aura à payer en sus du prix de son enchère toutes les taxes dues et exigibles pour l'année 1896 et fera un dépôt de 10 pour cent de son enchère avec les encanteurs pour lier la vente.

Acte de vente pardevant J. F. Meunier notaire, aux frais de l'acquéreur.

15 déc—15 22 29—janv 5 12 15

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR LE CONSTABLE.

Edmond Goldsborough et Co. vs Félix Lafitte.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No 30,972.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable J. Paris Childress, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux, coin avenue St-Bernard et rue Marais le LUNDI, 27 janvier 1896, à 10 heures A. M., des propriétés décrites ci dessous, à savoir: Le contenu entier de la grocerie et de la buvette, table de billard, etc. Saisis dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions.—Comptant sur les lieux.

WM. NELSON, Constable.

15 jan—15 21 27

John G. Davidson vs Second Methodist Congregation of New Orleans.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans.—No 30,315.—D'après et en vertu d'un writ de fieri facias, issu dans le procès ci-dessus numéroté et intitulé par la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'ai saisi et offrirai en vente aux enchères publiques JEUDI, 30 janvier 1896, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, dans cette ville, les propriétés décrites ci-dessous, saisies comme la propriété du défendant, nommé ci dessus, à savoir ; Lots Nos 18 et 19 dans l'ilet borné par l'avenue Carrollton, et les rues Solomon, Ulloa et D'Hemmecourt, avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent.

Conditions—Comptant sur les lieux.

WM. NELSON.

30 déc—janv. 5 10 15 20 25 30 Constable.

Compagnie d'Assurance Germania.—Nouveau No 311 rue du Camp—Nlle-Orléans, Lne, 10 janvier 1896—Avis est par la présente donné qu'une élection de directeurs sera tenue dans les bureaux de la compagnie, LUNDI, 20 janvier 1896, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

OTTO T. MAIER, Secrétaire.

10 jan—au 20 jan

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Richard Stokes et Anna Stokes, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 47,169—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par J. B. Vinet, administrateur public, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

15 jan—15 20 25

Succession de Antonia Prieto.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 46,795—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Mme Teresa Pratro, exécutrice testamentaire dative de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

15 janv—15 20 25

Succession de James Cain.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 47,241—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Elizabeth Araing, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

10 jan—10 14 19

Succession de Charlotte Alwes, veuve de Nicholas Faust.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 48,236—Division D—Attendu que Carl Alwes a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Charlotte Alwes veuve de Nicholas Faust décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE Greffier.

10 janv—10 14 19

Succession de Laurent Lacassagne.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 48,277—Division A—Attendu que Marie Lacassagne Casey, femme de Thomas H. Casey, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Laurent Lacassagne, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

10 janv—10 14 19

Succession de Drury A. Harris

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 47,932—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Laura Harris, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé ! homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

11 janv—11 15 20

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Ce soir et toute la semaine.
Matinées mercredi et samedi.
La conversation de la ville,
CAMILLE D'ARVILLE
Et sa troupe de 70 personnes, présentant
Madeline, or the Magic Kiss,
Par A. Stage et Edwards.
Tout le monde fredonne les airs.
Semaine prochaine—ROBERT DOWNING.
14 jan—5 f

THEATRE ST-CHARLES.

Ce Soir et toute la semaine—Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi, à midi.
WOOD AND SHEPARD'S TOWN TOPICS!
La plus grande farce comique qui se soit jamais vue, comprenant WOOD ET SHEPARD,
3 - - **Sœurs Merilees** - - 3
Conroy et McFarland, William Kellar, William H. Mack, Nellie Sennett,
20 - - **autres artistes** - - 20
La semaine prochaine—THE GIRL I LEFT BEHIND ME.
14 jan—5f

GRAND OPERA HOUSE.

Semaine commençant Dimanche, 12 Janvier, RICHARD MANSFIELD
Et sa New York Theatre Stok Company.
Dimanche soir, 12 janvier, Dr Jekyll and Mr. Hyde ; Lundi soir, The story of Rodion the Student ; Mardi soir, Prince Karl ; Mercredi matinée et vendredi soir, Beau Brummel ; Mercredi soir et samedi matinée, Scarlet Letter ; Jeudi soir, A Parisian Romance ; Samedi soir, 3me acte du Prince Karl 4me acte de A Parisian Romance, 4me acte de The story of Rodion the Student, 2 actes de Dr Jekyll and Mr. Hyde.
Dimanche, 19 janvier—**Robert Mantell.**
14 jan—5f

Crescent City Jockey Club,

REUNION D'HIVER,

Commençant le 23 novembre 1895
PLUS DE 100 JOURS.
Cinq Courses par jour, pluie ou beau temps.
C. S. BUSH, Directeur.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge Président.
Les courses commencent à 2 P. M.
Prix d'admission au "Grand Stand"...**50 sous.**
19 nov—4m

Ecole Catholique d'Hiver

d'Amérique.
SALLE TULANE,
Place Université, entre les rues Canal et Commune.
Un cours de quatre semaines, comprenant cinquante-deux lectures sur la science, les arts, l'histoire naturelle, éthiques, belles-lettres, pédagogie, etc.
Commençant jeudi, 20 fév. 1896.
A 10 A. M., 4 P. M. et 8 P. M. chaque jour.
Les lectures et discours seront faits par des orateurs de marque.
Prix pour la vie (patron fee).....$100 00
Prix annuel (patron fee).....10 00
Cours simple, 5 lectures.....1 00
Simple admission.....25c
Le "patron fee" comprend l'admission à toutes les lectures et aux autres fonctions.
S'adresser au secrétaire,
A. H. FLEMMING,
312 rue du Camp,
Nouvelle-Orléans.
13 déc—2 m

BANQUES.

Banque Nationale Germania—Nlle-Orléans, 15 décembre 1895 — L'élection annuelle de neuf Directeurs, devant servir pendant l'année suivante, sera tenue à la maison de banque, le MARDI, 14 janvier 1896, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

A. A. LELONG, Caissier.

15déd—1 m

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 27 décembre 1895—L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque pour servir durant la présente année, aura lieu au local de la banque, le LUNDI, 3 février 1896, entre les heures de midi et 2 p. m.

A. A. LELONG, Caissier.

27déc—27 an 3 fév ino

Banque Nationale de l'Etat.—Nouvelle Orléans, Lne., 21 décembre 1895. — L'élection pour directeurs de cette Banque sera tenue à la maison de banque, 623 Commune, le troisième mardi (21me jour) de janvier 1896, entre 10 h., A. M., et 2 h. P. M.

C. H. CULBERTSON, Caissier.

22 déc—1m

CHEMINS DE FER.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY — SUNSET ROUTE

Bureau de Billets de la Ville,
Coin St-Charles et Canal.
Depot de Passagers,
Tête de l'Avenue Esplanade
TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivées.
Express de la Californie.	9:15 a. m.	6:55 p. m.
Malle rapide du Texas et du Mexique	8:35 p. m.	6:30 a. m.
Lafayette Local	4:55 p. m.	4:55 p. m.

Pullman Buffet ining Room Sleepers entre la Nouvelle-Orleans et San Francisco, Houston, San Antonio et la ville de Mexico.
Tourist Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la Californie.
"Sunset Limited" jusqu'à Los Angeles et San Francisco, avec Char composé de Salle à Manger, Salon, Dortoirs à dix sections et Char à compartiments, avec servantes, commençant le 31 Octobre, 1895, laissent la Nouvelle-Orléans à 10.00 a. m. tous les jeudis et lundis, et arrivent à 6.55 a. m. tous les mercredis et samedis.
fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.
EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.
Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.
DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Départs	No.	Arrivées
6 Mal. Rap.	7:10 a.m.	3 Ex. Rapid.	7:40 a.m
10 Exc. dim.	7.50 a.m.	7 Acco. côte, dimanche excepté	8:50 a.m
4 Exp. Rap.	9:45 a.m.	1 Ligne rapide.	6:50pm
8 Acco. côte, dimanche excepté	3:30 p.m.	9 Exc. dim.	9.10 p.m
2 Exp. Lim.	7.50 p.m.	5 Lim.	8:30 p.m

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.
Notre service des chars vestibulés limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.
JOHN KILKENY, Div. Pass. Agen
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 6 octobre 1895.

Chicago Limited.

No 4, départ 9 A. M. — No 3, arrive 6:50 P. M.
Trains solides, vestibulé, éclairés au gaz avec chars Pullman.

Chicago Fast Mail.

No 2, départ, 7.00 P. M | No 1, arrive 8:20 A. M.
Service Pullman à Memphis, St Louis, Kansas City et Chicago.

Local Mail and Expres.

Nouvelle-Orléans et Memphis.
No 26, départ 7. A. M | No 25, arrive 9:30 P. M.
Tous Quotidien.
Vitesse insurpassable.
Service sans Pareil.

BUREAU Coin des rues St-Charles et Commune
W. A. KELLOND, A. G. P. A. — A. H. HANSON, G. P. A.

VAZOO AND Mississippi Valley R. R. CO.

Heures d'arrivées et de départs pendant effet à partir du 1er Septembre 1895.
Les trains partant et arrivant à la Station Centrale, coin avenue Howard et rue Rampart, tous les jours.

	Départs.	Arrivés.
Memphis et points locaux	4:00 p. m.	10:00 a. m.
Vicksburg & Natchez Ex.	7:30 a. m.	5:50 p. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle Orléans, Vicksburg et Memphis, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman
La route directe et favorite pour le Nord de la Louisiane et l'Arkansas.
La seule ligne à travers le Cis-Mississippi Sugar Country et la renommée Yazoo Delta.
Le Bureau des Billets, coin des rues St Charles et Commune.
A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
W. A. KELLOND Asst. Gen. Pass. Agt.
30 janv—

Q&C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans.	7.05 p.m.	7:50 a.m.
Arrive à Meridian	1.05 a.m.	2:30 p.m.
Part de Meridian	1:10 a.m.	2:00 a.m.
Arrive à Birmingham	5:00 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Chattanooga	9:40 a.m.	12:45 p.m.
Arrive à Lexington	5:00 p.m.	7:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	7:35 p.m.	4:25 a.m.
		7:15 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars dortoirs-vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.
Chars-dortoirs vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C.
34 rue St-Charles.
E. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent. — I. HARDY, G. P. A., La.
2 mars

LIBRAIRIE FRANÇAISE

IMPRIMERIE et CABINET DE LECTURE
L. DERMIGNY,
126 West 25th St. N. Y.
Succursale: MONTRÉAL 1615 RUE NOTRE DAME.
Seul Agent et Dépositaire du *Petit Journal* et des journaux français.
Romans et Livres de fonds prix de Paris.
Nouveautés, Publications diverses, Paroissiens romains, Gravures, Musique, Chansons, etc.
Editeur du *Guide de Poche* franco-américain, contenant outre de nombreux renseignements utiles, une carte en deux couleurs, des Etats Unis.—Prix 25 cents. 9 fév—

LE GUIDE DE POCHE
Franco-Américain. — Edition 1896.
L'édition du Guide de poche franco-américain, renseignant sur les Etats-Unis et le Canada, est en préparation, elle sera beaucoup plus considérable que l'année dernière, de nombreuses illustrations y figureront. Cinq cartes, notamment celle de la Nouvelle-Orléans seront insérées dans l'édition vendue 25 cents.
Les personnes qui désirent voir figurer leurs noms et adresse dans l'annuaire commercial du guide, n'ont qu'à envoyer 25 cents à l'Editeur M. Dermigny, 126 W. 25th Str., New York. Elles ont droit, en outre, à un exemplaire gratuit aussitôt l'impression du volume.

Avis,

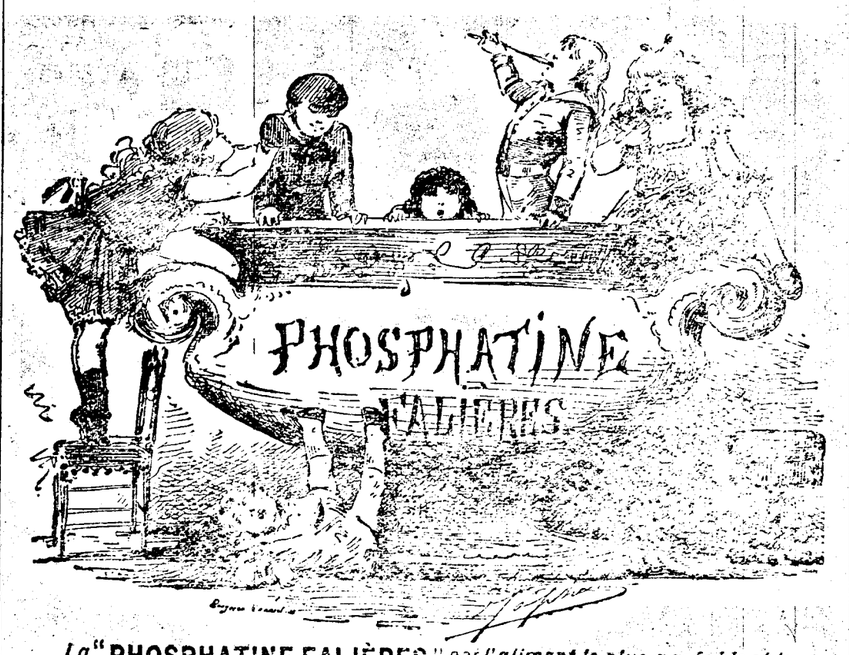
Nouvelle-Orléans, le 31 décembre 1895.
La maison commerciale de Alfred Moulton & Cie cesse d'exister à partir de cette date.
Succession ALFRED MOULTON,
ALEX. HARRIS.

Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1896.
J'ai, à partir de jour, été nommé agent de la Compagnie des Bateaux à Vapeur de Cromwell.
ALEX. HARRIS.
3 jan—15f

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, [Vieux Bassin] — Nouvelle-Orléans. 8 janvier 1896 — Conformément à la charte de cette compagnie, l'assemblée annuelle et générale des actionnaires sera tenue le 2me lundi, 20 janvier 1896, de 1 heure à 2 P. M., afin d'élire 9 directeurs pour le service de l'année qui suivra.

CHAS. J. LEEDS, Secrétaire.

8jan—8 12 15,19



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" *est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la* DENTITION, *assure la* BONNE FORMATION DES OS, *prévient ou arrête les* DÉFAUTS DE CROISSANCE, *empêche la* DIARRHÉE *si fréquente chez les enfants, etc.*

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris

DÉPOT A LA *Nlle-Orléans* : J.-L. LYONS & C, 42-44 CAMP, ET TOUTES PHARMACIES.

VAPEURS.

LIGNE AMERICAINE

Pour Southampton.
La traversée la plus courte pour la Belgique et la France, la Suisse l'Allemagne, le Rhin, l'Italie, etc.
Co. de Navigation Internationale, 6 Bowling Green, New York.
A. E. MILLER & CO. 303 Rue Carondelet ; F. J. ORFILA, 19 rue du Camp, Nlle-Orléans.
2 oct—1 an—DimMeVe

LIGNE RED STAR

Pour Anvers.
La route la plus courte pour la Belgique et la France, la Suisse l'Allemagne, le Rhin, l'Italie, etc.
Co. de Navigation Internationale, 6 Bowling Green, New York.
A. E. MILLER & CO. 303 Rue Carondelet ; F. J. ORFILA, 19 rue du Camp, Nlle-Orléans.
2 oct—1 an—DimMeVe

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre,
Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).
1re classe, **$160.** 2me classe **$116.**
Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit :
LA CHAMPAGNE Poirot, 18 janvier, à 2 P. M.
LA BRETAGNE, Rupé 25 janvier, à 7 A. M.
LA BOURGOGNE, Lebouf, 1er février, à 2 P. M.
Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine.....**$80 et $100**
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.....**$50**
Entrepont, $32 10, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits
EMMANUEL E. PREVOST,
Agent général du Sud,
45 rue Baronne

CROMWELL STEAMSHIP CO

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT
Steamers:
LOUISIANA.....Mercredi, 15 janvier.
HUDSON.....Mercredi, 22 janvier
KNICKERBOCKER.....Mercredi, 29 janvier
Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.
Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.
Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.
Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.
Pour fret ou passage s'adresser
ALEX. HARRIS, Agent.
mars—1 an — No 313 rue Carondelet.

L'EXPOSITION D'ATLANTA

SERA TENUE
Du 18 Sept. au 31 Déc. 1895
Sur des terrains traversés de redoutes où Sherman a lancé la première bombe dans la ville d'Atlanta il y a 31 ans de cela, l'Exposition prend forme rapidement. Les facilités excellentes du
GRAND CHEMIN DE FER
QUEEN ET CRESCENT
Ses connections à Atlanta, et ses bas prix, permettront au public de faire un délicieux voyage avec peu de dépense.
Le Queen et Crescent feront courrir de superbes trains à vestibules de la Nouvelle-Orléans, de Shreveport, Vicksburg, Jackson, Meridian et des stations intermédiaires, à Birmingham, faisant des connections directes pour Atlanta. Des taux spéc